

ODS International écrème les nappes polluées

Une firme du Namurois a développé une technologie permettant de libérer les nappes d'eau souterraines de leurs hydrocarbures.

"Je suis actif depuis 20 ans dans le secteur de la dépollution", raconte Philippe Lesuisse, le fondateur de la firme namuroise ODS International. "J'ai commencé dans ce domaine à une époque où personne n'envisageait de faire de l'assainissement. Il n'y avait alors que des interventions ponctuelles pour des pollutions telles que des fuites de cuve de mazout. Les temps ont changé. Tout le monde est d'accord pour dire que la protection de l'environnement est importante. La législation, elle aussi, a suivi. Des mesures sont aujourd'hui prises pour protéger nos ressources."

Philippe Lesuisse est assurément un homme passionné par son métier. Dans sa demeure champêtre d'Assesse, où il a vue sur cette nature qu'il aime tant, l'homme peut parler des heures durant de dépollution et surtout du système innovateur qu'il a mis sur le marché. Son ODS, soit l'Oil-Deep-Skim, écrème les nappes souterraines de leurs hydrocarbures (le mazout dans bien des cas). Ces produits ont parfois percolé dans le sol durant de longues années, particulièrement sur les sites de vieilles industries. Des accidents de cuve sont aussi à l'origine de ces pollutions. Ces hydrocarbures non solubles s'étendent ensuite sur la nappe pour atteindre des épaisseurs de 5 à 50 centimètres. Des situations qui mettent bien entendu en péril les ressources en eau potable. ODS intervient alors pour puiser la totalité de cette marée noire souterraine.

"Il a fallu faire un choix"

Rien ne destinait pourtant Philippe Lesuisse à devenir un expert dans ce domaine si pointu. "Il n'existait pas d'études en environnement, il y a

30 ans", explique-t-il. "J'ai une formation d'ingénieur industriel. Et après avoir travaillé plusieurs années dans le secteur nucléaire, j'ai eu l'envie de créer mon activité indépendante. J'étais à la recherche d'une opportunité. Elle s'est présentée. J'ai repris une entreprise de distribution de produits pétroliers avec mon frère, en 1983. J'ai été amené, de fil en aiguille, à m'intéresser aux pollutions par les hydrocarbures. Le hasard a voulu que je commence des activités de dépollution en 1987. Car une filiale d'entreprise américaine voulait promouvoir son matériel de dépollution. Nous nous sommes alors retrouvés des deux côtés de la barrière. Nous étions, malgré nous, à la source des pollutions en tant que distributeur de produits pétroliers et nous intervenions comme dépollueur. Il a fallu faire un choix. J'ai donc cédé l'entreprise de distribution pour me consacrer à la seconde activité. C'est ainsi que nous avons participé, jusqu'en 1991-1992, à de très grosses dépollutions. Notre société s'appelait Intervention Dépollution. Nous étions des pionniers dans le secteur et, en 1992, nous avons été rachetés par Dredging International (Deme). J'ai continué à travailler pour ce groupe durant plusieurs années."

L'histoire aurait pu s'arrêter là. Mais un "petit truc" ennuyait fortement le sieur Lesuisse. "Je me suis rendu compte que, dans le domaine de l'écramage, il n'y avait pas d'équipement véritablement efficace. Et pourtant, je les ai tous testés. J'ai donc décidé de faire de la recherche sur cet aspect précis." Le résultat a été concluant et les brevets de l'ODS ont été déposés en 2002. "Nous avons immédiatement commencé l'exploita-



tion du produit. Les industriels ont très vite été séduits par l'efficacité du système. Il est vrai que notre système offre un excellent rendement. Il faut savoir que le niveau des nappes varie selon les précipitations et que les autres appareillages d'écramage sont fixes. Ils ne suivent donc pas le niveau de l'eau. L'ODS, par contre, va talonner la nappe pour pomper jusqu'à la dernière goutte d'hydrocarbure. Un écramage de ce type dure généralement deux ans (trois années pour les autres procédés). Le gain de temps et d'argent est bien réel."

Contacts internationaux

L'ODS réalise cette performance au départ de puits préalablement forés. Une unité de pompage est installée. Compacte, elle est montée dans un conteneur autonome muni d'automates programmés qui gèrent le temps et les séquences de pompage. Ces bijoux sont bien entendu antidéflagrants pour l'essence.

Quant aux clients de la firme ? "Nous pouvons travailler pour des compagnies d'assurances. Nous oeuvrons aussi pour les pétroliers et les utilisateurs de produits pétroliers. Deux de nos plus grands clients sont de grandes sociétés comme Electrabel et la SNCB. Notre entreprise réalise en outre une part importante de son chiffre d'affaires en France. Nous collaborons aussi avec le groupe Bolloré Énergie." ODS international peut également se targuer d'avoir participé à d'importants chantiers comme l'assainissement du site historique de Renault automobile, à Boulogne-Billan-

wallon. "Il est vrai que nous sommes convaincus de détenir le meilleur produit disponible sur le marché", embraye l'ingénieur. "Nous possédons d'ailleurs un centre de démonstration du produit à Assesse. Là, nous invitons des membres de bureaux d'études pour qu'ils constatent concrètement les performances de l'ODS. C'est essentiel pour nous, car il est difficile de convaincre les responsables sur la base d'un simple folder." Quatre personnes travaillent actuellement pour la société, soit deux ingénieurs et deux techniciens. Mais ODS fait aussi appel à de nombreux acteurs extérieurs, notamment pour les forages. Les différents éléments de l'installation sont sous-traités, mais l'assemblage final se fait par la firme. Quant à l'avenir d'ODS ? "Nous cherchons un partenariat pour nous développer davantage à l'international", conclut Philippe Lesuisse. "Je crois que nous sommes sur la bonne voie."

Rodolphe Masuy

Carte de visite

ODS International SA

Rue bois communal, 1 à 5330 Assesse

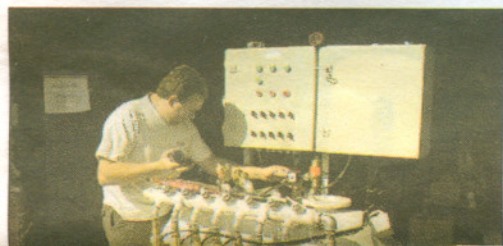
Tel. : 083/65 60 89

Fax : 083/65 65 05

GSM : 0475/73.7000

Emploi : 2 ingénieurs et 2 techniciens, plus des sous-traitants

Chiffre d'affaires : 400 000



Chères vacances

Voici venu le moment des vacances. Pendant des mois, de nombreux Belges les ont attendues, espérées, préparées.

Tout salarié a droit aux "fameuses" quatre semaines de vacances, tout en étant rémunéré par l'employeur. Quelle chance !

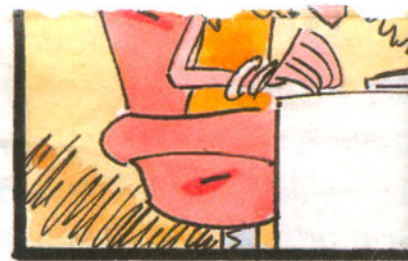
Bon, d'accord, le salarié Belge a moins de jours de congé que ses collègues européens. La Belgique se situe très en dessous de la France (30), du Luxembourg (25) et de l'Allemagne (24). Elle partage la queue du peloton avec les Pays-Bas (20 aussi). Le paradis des vacances se situe en Finlande, où chaque travailleur dispose d'au moins 44 jours de vacances, en ce compris les jours fériés, il faut bien le dire. Mais nos salariés ont-ils pour autant lieu de se plaindre ? Pour la plupart des indépendants, les jours de congé sont une denrée rare... et chère !

A ceux qui ont la possibilité de prendre une pause, courte ou longue, à l'occasion des grandes vacances, nous souhaitons un moment agréable. Notre équipe rédactionnelle va prendre elle aussi quelques jours de congé. Le prochain numéro d'Union & Actions paraîtra le 24 août, au terme donc d'une interruption de trois semaines. A bientôt !

L ce journal sont membres du Mouvement "syndical". Elles connaissent donc l'UCM... Mais connaissent-elles pour autant les services de l'UCM, tous les services de l'UCM ? Il n'est malheureusement pas rare que des "clients" de l'UCM découvrent, au hasard d'une conversation ou d'une rencontre, que l'on pouvait faire plus pour eux, beaucoup plus.

L'UCM, c'est plus de 500 collaborateurs répartis dans 25 bureaux

tagent la même vision du service. L'identité du groupe est basée sur un ensemble de valeurs revendiquées et défendues par chacun. Au fil des ans, les responsables de l'UCM ont développé toutes sortes de services, toujours dans le but d'aider, de soutenir les entrepreneurs et de rencontrer leurs besoins. Le dernier service créé est le Guichet d'entreprises. Il a pour missions de remplir les obligations administratives du candidat entre-



preneur qui crée son entreprise (personne physique ou morale), la modifie ou la radie. Il y a donc les services de base imposés par la loi

PORTRAIT

ODS International

Un parcours décourageant



Philippe Lesuisse est actif depuis 20 ans dans le secteur de la dépollution. Cet ingénieur industriel namurois a commencé dans ce domaine à une époque où personne n'envisageait de faire de l'assainissement. Au fil de ses rencontres, il a remarqué qu'il n'existait pas d'équipement véritablement efficace dans le domaine de l'écoulement des sols. Après moult recherches, le résultat est concluant et le produit est lancé sur le marché. Le succès ne se fait pas attendre. Les industriels se pressent aux portes de la PME asseusoise. ODS international est en train de se faire un nom en Belgique et souhaite se développer à l'international.

[lire en page 9](#)